

MARS 2018

SOMMAIRE

ÉGALITÉ DES DROITS

1 > Mobilisation à LRY

2 > Les discriminations

- *Discriminations au travail : une réalité violente*
- *La place des femmes dans les manuels scolaires*

3 > Focus : des situations qui nous mobilisent

- *Femmes SDF*
- *Femmes et hommes tous égaux dans notre société*

4 > Infos Femmes en 2018

- *Pourquoi le 8 mars ?*
- *Pourquoi le 25 novembre ?*



À partir du 1^{er} mars,
la LDH sera hébergée dans le
même local que l'association
Artisans du monde.
Porte 19B du pôle associatif.
Permanences le mercredi.

L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES ÇA SE DÉFEND !

Ce nouveau numéro de la lettre de la LDH est entièrement consacré aux femmes.

Nous souhaitons revenir sur les discriminations dont les femmes sont victimes : discriminations à l'école, au moment de l'orientation, dans les activités sportives, culturelles, etc., au travail (rémunérations, reconnaissance sociale, avancement...), à la santé et aux soins.

Nous souhaitons également revenir sur des exemples significatifs dans notre société : femmes et pauvreté, femmes étrangères, femmes et handicap, femmes aidantes, femmes et Justice, femmes battues.

Rendez-vous le 10 mars pour en débattre ensemble, à partir de 14h sur notre stand du village associatif.

LES FEMMES AUSSI ONT DES DROITS. AGISSEZ !

DISCRIMINATIONS

Discrimination au travail : une réalité violente

La plupart des emplois non qualifiés reviennent aux femmes et à poste équivalent, les femmes sont moins bien rémunérées que les hommes. Une partie des femmes les moins qualifiées ont décroché du marché du travail et ne sont plus comptabilisées dans les chiffres de l'Observatoire des Inégalités.

Les taux de chômage des hommes et des femmes se sont nettement rapprochés ces dernières années. Mais d'autres indicateurs permettent de mettre en évidence les inégalités qui persistent entre les hommes et les femmes sur le marché du travail. Alors que le taux de chômage des femmes était près de deux fois supérieur à celui des hommes en 1975, l'écart a totalement disparu : il se situe selon l'Insee à 10,5 % pour les deux sexes à la fin 2013. Hommes et femmes sont-ils vraiment à égalité ?

Malgré l'augmentation du taux d'emploi des femmes, l'écart entre femmes et hommes persiste : le taux d'emploi des femmes de 15 à 64 ans est de 60,2 % contre 68,1 % pour les hommes. Des différences importantes persistent également entre hommes et femmes si l'on considère les demandeurs

d'emploi comptabilisés par Pôle emploi. Si le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (ceux qui n'exercent aucune activité) est plus faible pour les femmes, on observe qu'elles sont en revanche surreprésentées dans les catégories B et C qui regroupent les personnes recherchant un emploi tout en exerçant une activité réduite.

La place des femmes dans les manuels scolaires

Sur près de 3 500 personnages sexués répertoriés dans les manuels scolaires, on décompte une femme pour cinq hommes, selon deux études menées par le Centre francilien de ressources pour l'égalité femmes-hommes Hubertine Auclert. Ces deux études font le même constat de la sous-représentation des femmes et de la persistance des représentations stéréotypées dans les manuels scolaires.



LdH — Ligue des droits de l'Homme

Section de La-Roche-sur-Yon

Bureau B19 pôle associatif

Boulevard Briand – 85000 La-Roche-sur-Yon

tél. 07.85.98.48.27

ldh.larochesuryon@gmail.com

FEMMES SDF

« Les gens nous regardent comme des pestiférées »

Elles sont de plus en plus nombreuses. En France, un quart des personnes sans domicile fixe sont des femmes. Pourtant, les structures d'accueil qui leur sont destinées restent rares. Il s'agit d'un phénomène relativement récent, encore trop peu pris en compte par l'État : à Paris, où le nombre de femmes SDF a bondi de 66% en dix ans, chaque jour, trois femmes sur quatre ne trouvent pas de solution d'hébergement, selon les chiffres de l'Insee et du Samu social.

« Le viol et la violence physique deviennent une monnaie courante »

Même dans les centres d'hébergement, les femmes sans-abri ne se sentent pas en sécurité. La violence est partout. Quand le 115 propose à une femme dans la rue une place dans un centre, elle refuse car, dans la rue, elle peut au moins se sauver, alors qu'au centre, elle est prise au piège.

FEMMES ET HOMMES TOUS ÉGAUX DANS NOTRE SOCIÉTÉ

Les aidants sont des aidantes

Être aidant a un impact sur le travail et par voie de conséquence sur la rémunération mais aussi sur le taux des retraites. La situation s'aggrave avec le vieillissement de la population et la limitation de l'aide publique.

On les appelle aidants informels, aidants familiaux, aidants proches. Il s'agit d'aider les personnes touchées par la perte d'autonomie, la personne âgée, ou en situation de handicap.

Les situations de patriarcat

Premières victimes les femmes étrangères lors des persécutions liées au genre, mais aussi les jeunes filles nées en France mais pour lesquelles les familles maintiennent les traditions du pays d'origine.

Se perpétuent alors le mariage forcé, les violences conjugales, les maltraitances physiques, les crimes d'honneur, les mutilations génitales, les avortements forcés.

« Ouvrez cette porte où je frappe en pleurant »

Il est encore temps de participer au concours national qui s'adresse aux jeunes de 3 à 18 ans. Le thème retenu pour le concours des Écrits pour la Fraternité est un extrait du poème *Le voyageur* de Guillaume Apollinaire



POURQUOI LE 8 MARS ?

Le 8 mars célèbre la Journée Internationale des Femmes.

Officialisée par les Nations unies en 1977, la Journée Internationale des Femmes trouve son origine dans les luttes des ouvrières et suffragettes du début du XX^e siècle, pour de meilleures conditions de travail et le droit de vote.

C'est une journée de manifestations à travers le monde : l'occasion de faire un bilan sur la situation des femmes.

Traditionnellement les groupes et associations de militantes préparent des manifestations, pour fêter les victoires et les acquis, faire entendre leurs revendications, afin d'améliorer la situation des femmes.

La Journée internationale des femmes reste aujourd'hui d'une brûlante actualité. Car tant que l'égalité entre les hommes et les femmes ne sera pas atteinte, nous aurons besoin de la célébrer.



POURQUOI LE 25 NOVEMBRE ?

Le 25 novembre est la Journée internationale contre les violences faites aux femmes.

Aujourd'hui, la violence à l'égard des femmes et des filles constitue l'une des violations des droits de l'Homme les plus répandues, les plus persistantes et les plus dévastatrices dans le monde. Les inégalités entre les sexes persistent dans le monde entier, empêchant les femmes et les filles d'exercer leurs droits fondamentaux et compromettant les perspectives qui s'offrent à elles.

La mobilisation en France passe par l'éducation.

Le cinquième plan de mobilisation et de lutte contre les violences faites aux femmes passe par l'éducation à l'égalité et au respect mutuel. La loi a confié à l'école la mission de favoriser l'égalité entre les filles et les garçons, d'œuvrer au respect mutuel entre les élèves et de favoriser la mixité. Il lui revient aussi de travailler sur les stéréotypes et les discriminations de genre qui peuvent constituer des obstacles à la construction de la personne, voire des freins en termes de parcours scolaire et de choix d'orientation.

